

ÉDUCATION

Pap Ndiaye à la rencontre des élèves et enseignants

Le ministre s'est notamment vu expliquer une expérimentation au collège Grand-Parc à Bordeaux

Gaëlle Richard
g.richard@sudouest.fr

Le ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye, a été accueilli dans un bain de joie, hier, au collège Grand-Parc à Bordeaux. En déplacement pour visiter plusieurs établissements de la métropole, il a échangé avec les enseignants et les élèves. « Je me nourris de ces moments sur le terrain, a-t-il témoigné, car on ne peut pas mettre en place les outils nécessaires à l'éducation uniquement depuis la rue de Grenelle. »

Sa journée marathon a débuté par l'école maternelle Condorcet, puis par le collège Grand-Parc, suivi de l'Aérocampus Aquitaine à Latresne au sujet du dispositif Cordées de la réussite. Enfin, après un passage par l'école élémentaire de Saint-Meynard-d'Éyrans, il a participé au Grand oral de Sciences-Po et « Sud Ouest ».

Un collège, deux écoles

Au collège Grand-Parc, le ministre, après avoir été reçu par des enfants aux yeux écarquillés, a écouté les témoignages de la communauté enseignante autant que des élèves sur l'intensification de la liaison école-collège. La principale, Murielle Marius-Bertille, a présenté le dispositif national mis en place entre le collège et les deux écoles du secteur : Condorcet et Albert-Schweitzer.

En poste depuis la rentrée de



Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, en échange direct avec les élèves du collège Grand-Parc. FABRIN COTTEREAU / « SUD OUEST »

2021, l'énergique cheffe d'établissement a instauré, avec l'équipe éducative au complet, un lien et des projets entre le collège et les écoles afin que les élèves de CM2 nouent un contact avec le collège avant même d'y entrer en 6^e.

Excellence

Au-delà des visites du collège par les CM2, le dispositif prévoit deux après-midi par semaine où neuf très bons élèves de CM2 de chacune des deux écoles suivent des cours au collège en sciences, anglais, allemand et création littéraire. Une fois en 6^e, ces élèves sont répartis dans différentes classes « à la fois pour jouer le rôle de locomotive et pour éviter de faire des classes de niveau » a expliqué la principale. Rajoutant : « Pour instaurer une mixité scolaire, il faut de l'excellence. »

C'est l'objectif que se fixe la communauté éducative des deux écoles et du collège de ce secteur bordelais.

« Ici, je vois sur les visages de ces jeunes de la fierté, de la dignité et de la solidarité »

Par ailleurs, les enseignants de CM2 des écoles et ceux de 6^e du collège sont en contact régulier afin que les premiers puissent transmettre aux seconds les informations nécessaires à une meilleure connaissance des élèves et de leur niveau. Ils ont expliqué au ministre avoir besoin de davantage de temps de concertation. Pap

Ndiaye a entendu cette requête.

Le ministre a pris connaissance du projet de « créer un cocon végétal » autour de la cour du collège dans laquelle, en juillet 2022, des projectiles avaient été jetés depuis les résidences voisines. « Nous avons noué un dialogue, devenu pérenne, avec les habitants et ce genre de faits a cessé », affirme Murielle Marius-Bertille.

« Ici, je vois sur les visages de ces jeunes de la fierté, de la dignité et de la solidarité », a assuré le ministre de l'Éducation nationale devant l'exposition de portrait de jeunes filles investissant l'espace public du quartier, photographiées par le Studio Blossom, dont la photographe est également assistante de prévention et de sécurité au collège. Toute une communauté œuvre autour des élèves.

Manifestants en marge de la visite

Une partie des enseignants hier midi aux abords de l'Aérocampus. « D »

Le fond de l'air social effraie : du rond-point de l'Aérocampus au bourg de Latresne, le bleu gendarmesque avait redessiné le biotope via plusieurs dizaines de militaires, plusieurs heures avant la visite de Pap Ndiaye sur le site de formation aéronautique. Des enseignants du lycée professionnel Tristan de Camblanes-et-Meynac mais aussi du collège Claudel de Latresne, ont tenu néanmoins à faire savoir leur opposition à la réforme de la voie professionnelle.

« Il veut calquer l'enseignement professionnel sur l'apprentissage », dénonce Nathalie Lacuey, déléguée académique FSU et professeure au lycée Tristan. « Nous formons des citoyens, pas de futurs employés. » Les opposants combattent la durée des stages en entreprise au détriment des matières générales, la régionalisation des formations fléchées vers des entreprises et ce Pacte « où les 10 % d'augmentation de salaire s'accompagnent de 17 % de travail en plus ».

Les professeurs du collège, eux, dénoncent le projet d'heure hebdomadaire consacrée à « la découverte des métiers ». Et tous d'ajouter la politique d'inclusion, « vertueuse en majorité mais en cruel manque de moyens d'accompagnement », selon Philippe Corfmat, enseignant du collège Claudel. Yannick Delneste

BORDEAUX

La ministre Isabelle Rome est venue soutenir le Planning familial

Elle était hier dans les locaux de l'association. Sa participation ayant été jugée indésirable, Edwige Diaz a tenté de s'imposer

Hier après-midi, la ministre chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'égalité des chances, Isabelle Rome, a fait le déplacement depuis Paris jusqu'à Bordeaux pour soutenir le Planning familial de Gironde, vandalisé pour la troisième fois en un mois. « Je suis venue soutenir le Planning familial attaqué par un groupuscule d'extrême droite, je peux le dire car les dégradations ont été signées », a commencé la ministre, en interview exclusive. « Pour moi, attaquer le Planning familial, c'est attaquer les droits des femmes, et donc attaquer les femmes », a poursuivi Isabelle Rome. « Nous ne céderons pas face aux intimidations contre le droit des fem-

mes, et notamment les droits sexuels et reproductifs », a martelé la ministre, rappelant le « contexte » dans lequel s'inscrit cette attaque, « la montée des conservatismes ». Elle a aussi rappelé qu'elle « soutenait l'inscription du droit à l'IVG dans la Constitution ».

Sous bonne escorte

La ministre a rallié le siège du Planning familial à pied, sous escorte policière. De fait, Edwige Diaz, députée du Rassemblement national, avait fait savoir qu'elle souhaitait participer à la visite officielle à laquelle étaient invités les parlementaires, tandis qu'il lui était signifié que sa présence n'était pas souhaitée. Pour autant, Edwige Diaz atten-



La ministre a affirmé son soutien au Planning familial de Gironde, attaqué pour la troisième fois en un mois.

GUILAUME BORNAUD / « SUD OUEST »

dait la délégation ministérielle sur le trottoir. C'est toutefois dans le calme que la ministre est entrée au 19, rue Eugène-Leroy. Elle s'est longuement en-

tretenu avec les coprésidentes du Planning familial, la directrice, et les élus, avant de reprendre la route de Paris. Dans la soirée, Edwige Diaz a publié

un communiqué de presse sur Twitter et contacté la rédaction de « Sud Ouest » pour « s'indigner » : « Les principes républicains s'arrêtent visiblement là où l'extrême gauche s'impose », titre la députée RN, évoquant le « mépris des usages institutionnels ».

En réponse, le Planning familial de Gironde a également réagi. « Nous n'accepterons jamais de recevoir une députée RN dans nos locaux », détaille le communiqué de presse, évoquant « un parti qui prône la haine et la régression des droits humains, en particulier ceux des femmes ».

Aude Ferbas

Lire aussi en page 6.